



## Édito

# Le retour du Maghreb comme espace de polarisation stratégique.

par Flavien BOURRAT



Prolongement occidental du monde arabe, le Maghreb s'en différencie néanmoins – mis à part la Libye, qui constitue un pays charnière, une zone de contact – par une identité propre mais aussi par un éloignement vis-à-vis des grands enjeux stratégiques et conflictuels qui ont marqué le Proche et le Moyen-Orient depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

De fait, les quelques conflits, internes ou externes, dont cette région a été le théâtre jusqu'à 2011, n'ont pas modifié les équilibres stratégiques existants, ni menacé durablement la stabilité de la zone. A titre d'exemple, le conflit du Sahara occidental, lequel n'a plus connu d'affrontements armés depuis le cessez-le-feu de 1991, même s'il cristallise un profond et ancien contentieux entre l'Algérie et le Maroc, n'a jamais débordé (à l'exception, au départ, de la Mauritanie) sur les pays voisins et se cantonne depuis longtemps à une partie de bras de fer diplomatique.

*suite en page 2*

**SÉMINAIRE EUROMED / IDN** *page 4*

**PROCHAINE CONFÉRENCE** *page 5*

**INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT**

**CONFÉRENCES PROGRAMMÉES** *page 6*

**PROGRAMME 2015/2016 à l'étude** *page 7*

**Mathieu GUIDÈRE A PUBLIÉ** *page 8*

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des parutions de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposées.

Association EUROMED-IHEDN  
chez COUSTILLIÈRE  
48, rue Gimelli - 83000 TOULON  
Tél : 06 34 19 28 79

Contact  
[entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)  
Site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

Président : Jean-François Coustillière  
Chargé de communication : Daniel Valla

Depuis plusieurs années l'association Euromed-IHEDN entretient une **PAGE FACEBOOK**. Cela demande efforts et assiduité. Aujourd'hui le constat est clair cette page n'est d'aucun apport pour l'association : elle est peu fréquentée et ne contribue pas à sa promotion.

Elle a donc été supprimée le mardi 24 mars.

# 6<sup>èmes</sup> Rencontres de Cybèle

organisées  
par l'Association Euromed-IHEDN  
se tiendront

**mercredi 10 juin**

**à Marseille,**

**à la Villa Méditerranée**

*le thème en sera*

**Le Sahel**

**ou l'obligation de coopération  
entre la France, l'Algérie  
et la Tunisie**

*La manifestation comprendra  
deux tables rondes*

*le matin du 10 juin de 9h à 13h 30  
avec pour chacune 4 intervenants  
venant des pays concernés.*

**Nous vous invitons à réserver cette date  
dans votre agenda.**



Les  
Rencontres  
de  
Cybèle

Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse,  
Les jasmins de Mossoul, les fleurs de l'oranger,  
Ont un parfum moins frais, ont une odeur moins douce,  
Ô blanche L'éilah! que ton souffle léger...  
Charles-Marie LECONTE DE LISLE - Gabriel FAURÉ

<https://www.youtube.com/watch?v=h7-u31ADX0>



## Le retour du Maghreb comme espace de polarisation stratégique.

suite de l'Édito de Flavien BOURRAT

La « politique africaine » du défunt régime Qadhafi, faite d'influences, d'ingérences et de subversion, bien qu'ayant pu irriter ou inquiéter ses voisins maghrébins, s'était surtout déployée en direction de l'Afrique subsaharienne, avec là encore, des effets limités par rapport aux ambitions de son inspirateur. Même une crise aussi majeure et meurtrière que fut la guerre civile en Algérie durant les années 90, n'a pas eu pour ainsi dire de répercussions sur la sécurité et la stabilité des autres pays maghrébins. En fin de compte, les défis stratégiques auxquels le Maghreb faisait face au cours de la décennie précédente, relevaient pour l'essentiel du soft power, car excluant des affrontements inter-étatiques de haute intensité. Ils découlaient pour l'essentiel (terrorisme excepté) de vulnérabilités liées aux transformations économiques et sociales : pressions migratoires, contestations sociales, développement d'activités illicites, etc. A cela s'ajoutait le constat qu'en dépit d'une sensibilité populaire toujours affirmée en faveur de la cause palestinienne, les pays du Maghreb se voyaient de plus en plus excentrés et marginalisés par rapport aux grands foyers de crise du Proche et Moyen-Orient.

Le déclenchement début 2011 de soulèvements en chaîne, qui, à partir du Maghreb, se sont étendus au reste du monde arabe, a indéniablement constitué un tournant, sinon une rupture stratégique dans ce sous-ensemble régional. A défaut d'avoir modifié en profondeur les rapports de force préexistants entre les États le composant, ce bouleversement a introduit de nouvelles lignes de rupture et des vulnérabilités dont on pensait la zone relativement à l'abri, et ce en dépit de menaces parfois anciennes, identifiées – comme le terrorisme – et que les

gouvernements locaux pensaient pouvoir contenir sans trop de difficultés. Le problème est donc que ces lignes de rupture viennent se greffer non seulement sur des facteurs crisogènes plus ou moins structurels dont elles exacerbent les effets déstabilisants, mais aussi sur des tensions extérieures à la zone qui en amplifient la portée. Il existe donc désormais une forte interpénétration des problématiques politico-sécuritaires entre les pays d'Afrique du Nord et leur voisinage proche (Sahel, Egypte) et même lointain (Syrie, Irak), avec aussi de fortes répercussions à prévoir sur la rive nord de la Méditerranée.

Alors que c'est l'Afrique du Nord qui avait été auparavant sous l'influence plus ou moins directe des idéologies et des événements en provenance du Proche et Moyen-Orient, c'est, contre toute attente, d'un de ses États membres réputé le plus stable, qu'est parti le cycle de révoltes qui s'est rapidement propagé vers la partie orientale du monde arabe. De fait, ce processus de ruptures, l'un des plus importants qu'ait connu le monde arabe contemporain, a touché la moitié des États du Maghreb, à savoir la Tunisie et la Libye. Partant de là, on doit cependant constater que le déroulement et l'aboutissement des soulèvements a d'emblée divergé dans les deux pays concernés, avec des conséquences très importantes au plan stratégique. Dans le premier cas, la révolution

tunisienne a été portée par une contestation populaire et unie dans le rejet d'un système autoritaire et prédateur. En dépit du fait que, passées les premières élections libres, le processus de transition politique soit rapidement entré dans des zones de haute turbulence, il ne s'est pas pour autant interrompu, comme en témoigne la poursuite d'une expérimentation de la démocratie sans équivalent dans le monde arabe. S'agissant de la Tunisie, on constate en fin de compte que les changements politiques internes, aussi intenses soient-ils, n'ont pas entraîné de bouleversements stratégiques à l'échelle régionale. Ceci est à mettre en parallèle avec le fait que la révolte initiale, si elle a abouti à un renversement du pouvoir en place, n'a pas débouché sur une remise en cause



radicale des fondements de la République et de la société tunisienne.

Il en va tout autrement pour le cas de la Libye, où le soulèvement d'une partie de la population contre le régime en place a rapidement évolué vers un affrontement bipartisan s'inscrivant dans une logique de guerre civile, avec des répercussions importantes au plan régional.



## Le retour du Maghreb comme espace de polarisation stratégique.

suite de l'Édito de Flavien BOURRAT



Partant de cette logique, qui s'est confirmée et amplifiée au cours des deux dernières années, on peut effectivement considérer qu'il y a eu dès le départ un dévoiement de la révolte initiale du fait que le régime contesté a conservé ses partisans au sein de la population, y compris après qu'il ait été renversé. Il en résulte une remise en cause en profondeur de la cohésion et de la viabilité de l'Etat central libyen sous l'effet de forces centrifuges et de dynamiques de fragmentation au sein d'un pays déjà structurellement marqué par les particularismes locaux. Plus récemment, ces affrontements internes ont fait émerger deux nouveaux ordres politico-militaires – l'un à Tripoli, l'autre à Tobrouk – construits en dehors de véritables processus légal et constitutionnel, sur lesquels se superposent des rivalités et des affrontements entre milices et pouvoirs locaux. Tous ces facteurs rendent hasardeux le retour à un Etat centralisé fort et la question est désormais de savoir si les nouveaux acteurs politiques libyens parviendront à imaginer une solution fédérale pour leur pays, à défaut de quoi ce dernier pourrait se diriger vers une partition. Il s'agirait dans ce cas, pour le monde arabe, d'une première brèche - si l'on excepte le précédent soudanais -

dans le dogme de l'intangibilité des frontières héritées de la décolonisation.

Cette configuration politico-sécuritaire particulière entraîne de profondes – et probablement durables - répercussions au plan des équilibres et de la stabilité stratégiques régionales. Celles-ci se font en premier lieu sentir sur le plan sécuritaire, non seulement au nord du Maghreb, comme en témoignent des attaques terroristes d'envergure en Algérie et en Tunisie, mais aussi dans l'espace sahélo-saharien, déjà marqué par la montée de l'insécurité, la porosité des frontières et le délitement du contrôle étatique. Des conséquences sont également à prévoir dans l'espace maritime méditerranéen, qui touchera plus directement les intérêts et la sécurité des pays de l'Union Européenne. Plus que la fin de la « Politique africaine » de la Libye, laquelle n'a pas survécu à la disparition du régime Qadhafi, les conséquences principales de la crise libyenne sont les repositionnements en matière d'identité et d'allégeance au niveau des populations locales dont profitent – sur un territoire désormais marqué par la généralisation de la circulation des armes – les organisations armées et ou criminelles

opérant dans la zone telles que Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), le Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique Occidentale (MUJAO), et depuis peu l'organisation de l'Etat Islamique (EI). Ces incidences au niveau sécuritaire dans la bande sahélo-sahélienne sont d'autant plus préoccupantes qu'elles viennent s'agréger, souvent en les exacerbant, à des problèmes et des situations antérieures à la chute du régime Qadhafi, dont en premier lieu la présence et les actions de groupes jihadistes, les tensions ethniques, identitaires et politiques comme au Mali, mais aussi l'accroissement des migrations irrégulières.

Un autre indicateur de cette nouvelle visibilité stratégique du Maghreb est qu'elle met en évidence des interventions militaires d'acteurs extérieurs à la zone (France, OTAN, Egypte, ...), ce qui n'était pas le cas auparavant (alors qu'un tel cas de figure était fréquent au Proche et Moyen-Orient). D'autre part, les répercussions des crises libyennes et maliennes, ainsi que la montée en puissance de groupes jihadistes dans la zone, conduisent les Etats du Maghreb à renforcer le contrôle de leurs frontières sahariennes, qu'elles soient limitrophes ou non de la Libye, et ce afin de prévenir l'infiltration d'armes et de groupes terroristes. En même temps, la gravité des nouveaux enjeux sécuritaires dans la région ne peut qu'inciter les acteurs étatiques maghrébins, indépendamment des contentieux et rivalités qui les divisent, à mutualiser leurs efforts et leurs moyens afin d'y faire face. Une amorce de coopération sécuritaire pourrait ainsi constituer un point de départ vers une politique d'intégration régionale au Maghreb dont le besoin se fait fortement sentir dans tous les domaines. ■



## **Quels défis pour le renseignement au vu des nouvelles menaces au sud de la Méditerranée ?**

L'association Euromed-IHEDN a été sollicitée pour contribuer à l'organisation puis à la conduite du séminaire « Euromed » de l'IDN



L'Institut de défense nationale tunisien est un organisme relevant du ministère de la Défense qui a pour but de développer et promouvoir l'esprit de défense globale chez les cadres supérieurs de l'État tunisien et de disposer d'un laboratoire d'idées à même de valoriser la pensée stratégique et les recherches qui en découlent. Il organise des sessions annuelles d'études relatives aux problèmes de la défense nationale qui rassemblent des auditeurs de haut niveau civils et militaires.

Cet institut entretient des relations régulières avec les instituts comparables notamment espagnols, italiens et français.

En France l'IHEDN est le correspondant naturel de l'IDN.

En 2006, l'association Euromed-IHEDN a signé une convention avec l'IDN en vue de renforcer mutuellement leurs actions.

Cette année, du 9 au 14 mars, l'association Euromed-IHEDN a été sollicitée pour contribuer à l'organisation puis à la conduite du séminaire « Euromed » de l'IDN. Le sujet des travaux était : « Quels défis pour le renseignement au vu des nouvelles menaces au sud de la Méditerranée ? »

Dans cette perspective, l'IDN a demandé au président de l'association de diriger ce séminaire ce qui l'a notamment conduit à collaborer à l'identification des intervenants puis à assumer la fonction de cadre de comité durant ces trois jours.

L'échange qu'engendre cette collaboration est toujours aussi riche et passionnante.

Jean François Coustillière

*Toulon, le 23 mars*



## Les entretiens d'Euromed-IHEDN

### Prochaine conférence ouverte à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr) ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

#### Notre invité sera **Flavien BOURRAT**,

*Responsable de programmes à l'IRSEM sur la région Afrique du Nord - Moyen-Orient  
Chercheur au Centre Euromaghrébin de Recherches et d'Etudes Stratégiques (CEMRES)  
dans le cadre de l'initiative 5+5 défense en Méditerranée occidentale.*

sur le thème :

## Le Maghreb : facteurs d'unité et de désunion



**Flavien BOURRAT** est géographe de formation, il travaille depuis 27 ans au sein du Ministère de la Défense sur le monde arabe avec une orientation particulière dans les domaines militaro-sécuritaires. Il est spécialisé en particulier sur les pays du Maghreb, où il a effectué plusieurs séjours professionnels de longue durée.

Il a été chef du bureau Maghreb Proche et Moyen-Orient à la Délégation aux Affaires Stratégiques du Ministère de la Défense, avant de rejoindre l'IRSEM.

Il est actuellement responsable de programmes à l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire (IRSEM) sur l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient.

Il est également chercheur au Centre Euromaghrébin de Recherches et d'Etudes Stratégiques (CEMRES) dans le cadre de l'initiative 5+5 défense en Méditerranée occidentale. Il prononce des conférences au profit de stagiaires et d'officiers (Ecole de Guerre, IHEDN) et enseigne la géopolitique du monde arabe contemporain à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

Le Maghreb - tout au moins sa partie centrale constituée par le Maroc, l'Algérie et la Tunisie -, si on le compare au reste du monde arabe, présente aux plans géographique, historique, ethnique, religieux, linguistique et culturel, une homogénéité indiscutable que l'on retrouve également dans une forte ouverture économique et humaine avec la rive nord de la Méditerranée. Malgré cela, le constat s'impose, depuis l'accession de ses pays membres à l'indépendance, que cet ensemble régional bien différencié apparaît davantage comme un facteur de désunion que d'unité, et ce dès que l'on intègre la dimension politique. Faiblesse structurelle du commerce intra régional, rivalité pour le leadership régional, défiance persistante au plan militaro-sécuritaire - dont le dossier non réglé du Sahara occidental est peut-être plus le révélateur que la cause - : tous ces éléments

contribuent à empêcher une véritable intégration régionale pourtant seule à même de répondre aux nombreux défis économiques et sociaux auxquels les pays du Maghreb doivent faire face. Or, c'est surtout dans les structures étatiques et le fonctionnement des systèmes politiques en place qu'il faut chercher les principaux obstacles à la dynamique d'intégration régionale. Pour cette raison, les changements opérés au Maghreb dans la foulée des soulèvements arabes, qui génèrent tout autant des opportunités que de nouveaux et redoutables défis - notamment sécuritaires -, pourraient insuffler une nouvelle dynamique intégratrice. Celle-ci recevrait l'assentiment des sociétés civiles maghrébines, mais aussi des partenaires de la rive nord de la Méditerranée qui auraient tout intérêt à soutenir pareille démarche.

#### À MARSEILLE

Lundi 13 avril

cette conférence se tiendra à la **Villa Méditerranée**  
Centre International pour le Dialogue et les Échanges en Méditerranée  
Esplanade du J4 à Marseille.

**Date limite d'inscription à la conférence : mercredi 8 avril**

**Un dîner est organisé autour de notre invité**

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 8 avril  
Le montant du dîner est de 32 €.  
Les chèques sont à libeller au nom de :  
**Restaurant LES ARCENAUXX**.

#### À PARIS

Mercredi 15 avril

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

**Date limite d'inscription à la conférence :  
vendredi 10 avril**

**Pensez à communiquer vos date et lieu de naissance lors  
de votre inscription : plan vigipirate renforcé oblige.**

**Un dîner est organisé autour de notre invité  
au Cercle de l'Ecole militaire,**

Nombre de places limité :  
inscription jusqu'au mercredi 8 avril  
Le montant du dîner est de 35 €.  
Les chèques sont à libeller au nom de :  
**Association Euromed-IHEDN.**



## Les entretiens d'Euromed-IHEDN

### Conférences au programme du cycle 2014/2015

Les dates et les thèmes sont maintenant définis.

Vous en trouverez les évolutions dans nos prochaines Lettres Mensuelles  
et sur le site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)



Mercredi 6 mai à Paris  
Lundi 11 mai à Marseille

#### **(In)sécurités alimentaires et rurales au Sud et à l'Est de la Méditerranée**

par Sébastien ABIS

*Analyste politique,  
Conseiller au Secrétariat Général du CIHEAM,  
organisation intergouvernementale  
de coopération pour le développement  
agricole et l'alimentation en Méditerranée.  
Membre des comités de rédaction des revues  
Confluences Méditerranée et Futuribles.  
Auteur d'une centaine d'articles et  
d'interventions publiques  
portant sur la géopolitique,  
les enjeux stratégiques euro-méditerranéens,  
la sécurité alimentaire et les problématiques  
agricoles. Expert au sein du groupe de travail  
« Euromed 2030 » de la DG Recherche  
de la Commission européenne.*



Lundi 15 juin à Marseille  
Mercredi 17 juin à Paris

#### **La voile latine, symbole de la complexité et de la diversité méditerranéenne**

par Hubert  
POILROUX-DELEUZE

*né à Marseille Hubert POILROUX-DELEUZE  
a fait ses études de Droit à Aix en Provence  
et obtient un doctorat de spécialité,  
puis un certificat d'Ethnologie générale.  
Avocat au Barreau de Marseille il devient  
spécialiste de la propriété intellectuelle.  
En marge de ses activités professionnelles,  
Hubert est un passionné de voile  
et de Méditerranée.  
Il a d'ailleurs écrit diverses communications  
et articles sur la navigation  
et l'Histoire de la Méditerranée  
et publié deux ouvrages :  
La voile libre, paru en 1978 aux Editions  
Maritimes et d'Outre-mer (EMOM)  
et Marseille et sa plaisance, co-édité  
par Jeanne Laffitte et l'ENOM en 1982.*



## Les entretiens d'Euromed-IHEDN

### Thèmes à l'étude pour le cycle 2015/2016

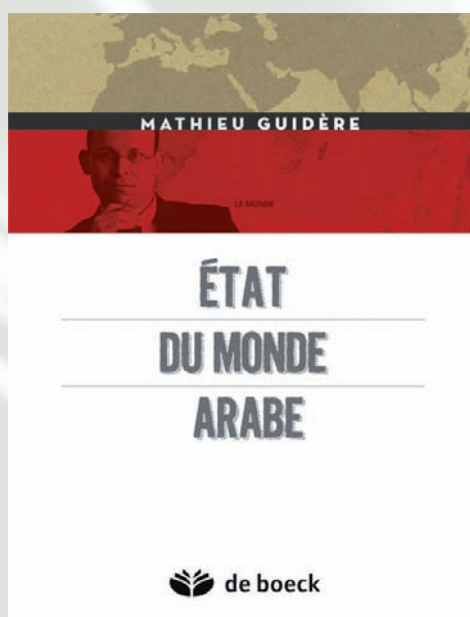
Nous choisirons 10/11 thèmes sur les 13 proposés en fonction des emplois du temps des conférenciers sollicités. Vous en serez informés au fur et à mesure

<p><b>Histoire maritime de la Méditerranée.</b></p>	<p><b>La géopolitique et les impacts sur le tourisme.</b></p>	<p><b>Divergences franco-allemandes face à la Méditerranée ou au Maghreb.</b></p>	<p><b>La Méditerranée au Moyen âge : les hommes et la mer.</b></p>
<p><b>Les islamistes à l'épreuve du pouvoir au Maghreb.</b></p>			<p><b>Quel avenir pour Israël ?</b></p>
<p><b>La dimension méditerranéenne de la sécurité algérienne.</b></p>			<p><b>Les espoirs d'une démocratie naissante en Tunisie ?</b></p>
<p><b>Le Sahel : un abcès au Sud de l'Union européenne : risques et menaces.</b></p>	<p><b>Radicalisation du politique et retour du religieux au Proche Orient.</b></p>	<p><b>Rôle du Qatar en région méditerranéenne.</b></p>	



## L'essentiel sur le monde arabe d'aujourd'hui, avec des repères pour comprendre et décoder l'actualité.

Comprendre les mécanismes en jeu dans les crises complexes que traversent les sociétés contemporaines.



### État du monde arabe

Par **Mathieu GUIDÈRE**

Collection : Monde arabe - Monde musulman

Editeur : De Boeck

Mars 2015

Mathieu Guidère est Docteur en linguistique de la Sorbonne, diplômé en traduction et agrégé d'arabe, il a publié parallèlement dans trois domaines : la traduction, les études arabes et la géopolitique. Il a été tour à tour Maître de conférences à l'Université de Lyon 2, directeur de recherches à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et professeur de traductologie à l'Université de Genève (ETI, Suisse). En 2007, il a fondé la collection TRADUCTO et le GRETI (Groupe de Recherche En Traduction et Interprétation) pour donner davantage d'autonomie et de visibilité aux études en traduction et en interprétation. En 2011, il a été nommé professeur d'islamologie à l'Université de Toulouse.

Il a prononcé plusieurs conférences au profit des Entretiens d'Euromed-IHEDN.

<http://superieur.deboeck.com/titres/132574/9782804191139-etat-du-monde-arabe.html>

L'essentiel sur le monde arabe d'aujourd'hui, avec des repères pour comprendre et décoder l'actualité.

Depuis le Printemps arabe et malgré la mort de Ben Laden, le monde arabe est plongé dans un nouveau cycle de violence, dont l'épicentre ne cesse de se déplacer, de la Libye au Yémen, en passant par le Sinaï, la Syrie et l'Irak.

Après le temps de l'espoir démocratique, les pays arabes se sont trouvés confrontés, à des degrés divers, à la menace terroriste et au risque de guerre civile. Dans un contexte international marqué par un retour de la guerre froide et des crises à répétition, les perspectives d'avenir sont plus que jamais incertaines. Partout, l'instrumentalisation du religieux produit des monstres qui finissent par se retourner contre leurs créateurs.

Cet ouvrage fait le point sur l'état actuel du monde arabe en proposant des clés pour comprendre les mécanismes en jeu dans les crises complexes que traversent les sociétés contemporaines.